

## La mort d'Orphée

### Monologue

#### ORPHÉE

Prêtresses de Bacchus, votre haine inflexible  
D'un époux malheureux calomnia les pleurs;  
Mais l'amant d'Euridice en ce séjour paisible  
Saura braver, vos jalouses fureurs.

Ô seul bien qui me reste, ô ma céleste lyre,  
Retentis dans ces bois, viens embellir mes vers,  
Ranime mes accents, seconde mon délire,  
Que tes brillants accords étonnent l'univers.  
Viens, viens,  
Ô seul bien etc

Quels cris affreux se font entendre?  
D'une secrète horreur je ne puis me défendre,  
Ô Ciel! en croirai-je mes yeux?  
Ce sont elles, les bacchantes!  
Des cymbales bruyantes,  
De leurs cris menaçants, de leurs chants furieux,  
Retentissent déjà les échos de ces lieux!

### Bacchanale

#### ORPHÉE

Ô Dieu puissant, fils de Latone,  
Toi qui fus mon maître, entends-moi;  
Apollon, du haut de ton trône,  
Lance tes feux, je n'ai d'espoir qu'en toi.

#### ORPHÉE ET BACCHANTES (ensemble)

#### (ORPHÉE)

Barbares, arrêtez; pardonnez à mes pleurs,  
Qu'ai-je fait? qu'ai-je dit? ces pleurs sont tout mon crime,  
Épargnez en ce jour la tremblante victime  
Que le sort livre à vos fureurs!  
Mais rien ne peut toucher leurs inflexibles cœurs.  
Ô Dieu puissant, etc.  
Tu m'as abandonné, grand Dieu,

**aux horreurs d'un affreux supplice.  
Euridice, attends-moi... je vais mourir...  
Adieu. Je meurs, je te réponds, Euridice... Euridice...**

**(BACCHANTES)**

**Ô Bacchus! Évoé! vengeons-nous de l'outrage  
Dont l'orgueilleux Orphée a payé notre amour,  
Qu'il tombe sous nos coups, et que nos cris de rage  
Le poursuivent encor au ténébreux séjour!  
Ô Bacchus! etc  
De son corps palpitant déchirons les lambeaux!  
Du torrent mugissant qu'ils rougissent les eaux!.  
C'est un hymne à ta gloire!  
Frappons, frappons, il fuit en vain,  
Déjà sa lyre s'échappe de sa main.  
Meurs ! Victoire !**

*Texte d'Henri Berton (1767-1844)) "La mort d'Orphée"*

**Musique d'Hector Berlioz (1803-1869) – Cantate pour  
le prix de Rome "La mort d'Orphée", 1827.**